

LOUIS SUR L'ATLANTIQUE  
(1939-1945)

Au-delà de la plage (cette fois-ci c'est l'Atlantique), d'un bout de l'horizon à l'autre sur la mer, dans le petit jour gris espérant l'aube aux doigts de rose, on voit toute une armada de silhouettes massives de cuirassés et de croiseurs, puis plus légères de destroyers.

Derrière eux d'énormes navires de commandement hérissés d'antennes, puis ceux de transport et les bateaux de débarquement.

Tout cela tourne en essaims de chalands d'assaut effroyablement secoués et projetés à la crête des vagues, grince en grues larguant les véhicules amphibies, hurle en haut-parleurs, patrouilleurs et vedettes qui vont et viennent :

« Une fois de plus sur la brèche, mes chers amis... »

Puis tout d'un coup neuf mille avions dans le ciel ! Tempête cramoisie d'une majesté souveraine. Des Spitfire, des Thunderbolt et des Mustang. Au-dessus d'eux les bombardiers B 26 et plus haut encore, les lourds Lancaster, les Forteresses Volantes et les Liberators.

1971

\* \*

\*